

# UNE DE HANOKH LEVIN LABORIEUSE ENTREPRISE

MISE EN SCÈNE DE LAURENT BRETHOME

Traduction Laurence Sendrowicz

ÉDITIONS THÉÂTRALES (Théâtre choisi 1 – Comédies)

AVEC RÉJANE BAJARD - DOMINIQUE DELAVIGNE - PHILIPPE SIRE

CRÉATION MUSICALE ET INTERPRÉTATION STAN MICHALSKI

CRÉATION COSTUMES NATHALIE NOMARY

CONSTRUCTION DÉCOR GABRIEL BURNOD

RÉGIE GÉNÉRALE BRUNO GAUTRON

DURÉE 1H10

À partir de 14 ans

---

## REPRÉSENTATIONS 2020

► FESTIVAL ESQUISSES D'ÉTÉ - LA ROCHE-SUR-YON  
DU 23 AU 30 JUILLET 2020

► PROGRAMMATION LE QUAI L'ÉTÉ, Le Quai - CDN Angers Pays de la Loire  
TOURNÉE MAINE-ET-LOIRE  
DU 18 AU 29 AOÛT 2020

---

## CONTACTS

ATTACHÉE DE PRESSE Murielle Richard 06 11 20 57 35 // [mulot-c.e@wanadoo.fr](mailto:mulot-c.e@wanadoo.fr)

CHARGÉE DE DIFFUSION Claire Ballot-Spinoza 06 69 57 78 83 // [claireadvice@gmail.com](mailto:claireadvice@gmail.com)

---

Production Le menteur volontaire.

Coproduction Le Quai, CDN Angers Pays de la Loire

Le menteur volontaire est en convention avec le Ministère de la Culture – DRAC Pays de la Loire, la Ville de La Roche-sur-Yon, le Conseil régional des Pays de la Loire, et le Conseil départemental de Vendée.

# À PROPOS DE ...

Sans attendre les annonces d'Emmanuel Macron le 6 mai dernier, nous avons commencé au sein de la compagnie à imaginer la manière de créer autrement pour revenir vers le public.

Travaillant dans un premier temps à chercher l'œuvre qui pourrait parler différemment de ce que nous traversons en créant un écho poétique et festif à ce nouveau monde post-Covid, nous nous sommes très vite arrêtés sur la pièce d'un auteur qui est un de mes compagnons de route depuis mes années d'écoles à la Comédie de Saint-Etienne.

« Une Laborieuse Entreprise » sera ma huitième création d'une pièce de l'auteur Hanokh Levin.

Nous adaptons cette pièce au contexte de la sortie de confinement de la population et son point de départ est le discours de déconfinement officiel du Premier ministre Édouard Philippe. Ce discours amène la décision du personnage principal de briser son couple dans lequel il est confiné depuis plus de trente ans pour essayer de vivre librement le reste de la vie qui est devant lui...

Cette pièce qui raconte la naissance d'un monde nouveau pour ses protagonistes, impose une distanciation entre chacun des personnages. Cette distanciation prescrite par le contexte actuel est souhaitée et formulée dans le texte par le mari qui refuse que sa femme s'approche de lui à plus de deux mètres. Le voisin encombrant, figure récurrente de l'univers des comédies d'Hanokh Levin, sera traité là comme un hygiéniste pathologique pour qui le masque et le gel hydroalcoolique sont des compagnons de vie permanents.

Ce qui va s'écrire chaque jour en juillet pendant le festival « Esquisses d'été » en Vendée ou en août dans le Maine-et-Loire sera une réponse artistique et concrète à ce que notre civilisation traverse.

Il est donc possible, oui, (évidemment) de faire du théâtre dans ces conditions et de créer un dispositif qui ne soit pas uniquement la réponse à des contraintes mais qui constitue également un moteur artistique et une source d'inspiration.

**Honorer artistiquement les contraintes imposées par cette crise sanitaire pour en faire une force créatrice pour les interprètes et une catharsis ludique et joyeuse pour le public.**

**Laurent Brethome  
NOTES D'INTENTIONS**

# UNE LABORIEUSE ENTREPRISE

*Les oiseaux arrivent en été,  
prennent leur envol en automne,  
les touristes viennent pour un mois et repartent,  
les épidémies se déclarent puis sont éradiquées,  
tout bouge, tout évolue,  
une seule chose au monde reste immuable : Ma femme.*

Acte 1 scène 1.



C'est l'histoire de Leviva et de Yona Popokh, un couple de petites gens confinés ensemble depuis trente ans dans une petite vie, modeste, étriquée, médiocre et sans perspectives. Une vie où tous les rêves se sont fracassés sur le mur de la réalité.

Une nuit, Yona, au bord de l'arrêt cardiaque, décide d'en finir et de rompre. La scène de ménage qui en découle est l'occasion d'une joute verbale et d'un règlement de comptes haut en couleur, dans le pur style des comédies amères crues et tranchantes de Levin, alternant les moments burlesques et les scènes pathétiques qui mettent à nu la tristesse et la souffrance des personnages. Gounkel, le voisin, autre figure du confiné, célibataire, solitaire en manque de contact et de chaleur humaine, s'interpose et devient pour un temps le bouc émissaire sur qui se décharger de tous ses maux. C'est la mort qui a le dernier mot dans un épilogue tendre, joyeux, apaisé et réconciliateur.

*J'aime toujours aussi passionnément tout ce qui est mis en jeu dans son théâtre, crû, drôle, larmoyant baroque, excessif et généreux mais si proche de l'humain au final. Levin c'est une langue, avec sa syntaxe propre, ses sonorités pétaradantes, son lexique imagé, ses métaphores fleuries. Sublimement traduite et adaptée par Laurence Sendrowicz. L'écriture de Levin est un terrain d'exercice et de jeu passionnant pour les interprètes. Tantôt poétique et versifiée, tantôt âpre et rugueuse, nécessitant du souffle et du corps et portant le verbe haut. L'écrin idéal pour mettre en œuvre l'esthétique de jeu baroque en laquelle j'ai foi et que je défends depuis toujours.*

Une Laborieuse Entreprise ne déroge pas à la règle de ce qui fait le sel habituel de l'univers d'Hanokh Levin. C'est vif, drôle, cruel et bouleversant. La parole est action et on ne s'y ennue jamais. C'est également une pièce accessible pour chacun et chacune. Miroir de nos existences respectives, cette pièce parlera à toutes et tous dans un esprit de théâtre populaire, festif, ludique et exigeant, alternant sans pudeur le passage du rire aux larmes, du sublime au grotesque, du minable au grandiose. **Laurent Brethome**

# L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

## HANOKH LEVIN AUTEUR



Né à Tel-Aviv en 1943, décédé prématurément en 1999, Hanokh Levin, figure majeure du théâtre israélien contemporain, nous a laissé une cinquantaine de pièces de théâtre, ainsi que plusieurs recueils de poésie et de prose.

S'il doit une entrée en scène fracassante et sulfureuse à ses textes politiques (il dénonce dès 1969, dans son premier cabaret *Toi, moi et la prochaine guerre*, l'engrenage de violence induit par la politique d'occupation de son pays après la guerre de 1968), ce sont ses comédies qui, à partir de 1972, lui ouvrent en grand les portes du monde théâtral. **Yaacobi et Leidental**, qui sera aussi sa première mise en scène, peut être considéré comme la pierre (tri)angulaire de « l'ère Levin » en Israël, période de plus d'un quart de siècle (jusqu'en 1999) rythmée par une création presque tous les ans et presque toujours dans une mise en scène de l'auteur.

Les années soixante-dix voient donc naître les personnages levinien, ces petites gens dont le principal problème dans l'existence... est l'existence elle-même, principalement la leur ; qui rêvent de courir le marathon sans se rendre compte qu'ils ont mis les pieds dans des chaussures de plomb. Ils s'appellent Kroum, Popper, Yaacobi, Potroush, Kamilévitch, et nous racontent tous ce combat perdu d'avance qui nous est commun, à nous autres, êtres humains. Insérés dans le microcosme du couple, de la famille ou du quartier, ces atteints de médiocrité aigüe ont beau essayer feintes sur feintes, ils ne leurrent personne : c'est bien de nous qu'ils parlent et c'est bien nous qu'ils touchent. Nous qu'ils sauvent aussi, grâce à l'humour irrésistible d'un auteur qui ne peut que ressentir une infinie tendresse envers leur/notre maladresse constitutive. Le succès étant au rendez-vous, Levin, qui dès le début des années quatre-vingts peut travailler sur toutes les grandes scènes de son pays, commence à chercher de nouvelles formes d'écriture et d'images scéniques. Il puise tout d'abord dans les grands mythes (**Les Souffrances de Job**, **Les Femmes de Troie**) puis façonne son propre théâtre épique (**L'Enfant rêve**, **Ceux qui marchent dans l'obscurité**) qui se cristallise en « drame moderne » au service duquel il met son langage théâtral si particulier, mélange de provocation, de poésie, de quotidien, d'humour et de formidable générosité. Consacré par les prix israéliens les plus prestigieux, il n'en continue pas moins d'affirmer ses opinions à travers des textes politiques écrits au vitriol, ce qui lui vaut en 1982 de voir sa pièce **Le Patriote** rapidement retirée de l'affiche et en 1997, de déclencher une nouvelle levée de boucliers avec **Meurtre**. Comme pour faire la nique à la mort, à qui, pendant trente ans, il a donné la vedette (elle apparaît dans toute son œuvre, c'est elle qui, toujours, dans un dernier éclat de rire, vient asséner la pire des humiliations), Levin, se sachant malade, écrit **Requiem** (ce sera aussi sa dernière mise en scène) puis **Les Pleurnicheurs**, dont il entreprend les répétitions en mai 1999. Réalité qui devient théâtre ou théâtre qui devient réalité, il dirige de son lit d'hôpital des acteurs qu'il cloue sur un lit d'hôpital tandis que d'autres – le personnel soignant – leur jouent, en guise de « divertissement », la tragédie d'Agamemnon...

Une mort qui le rattrape sans lui laisser le temps de voir aboutir son projet. Le 18 août 1999 Hanokh Levin s'éteint après un combat de trois ans contre le cancer. (...)

## LAURENCE SENDROWICZ TRADUCTRICE



Laurence Sendrowicz quitte la France après son bac, elle reste treize ans en Israël où elle devient comédienne, puis commence à écrire pour le théâtre. De retour en France, elle devient traductrice de théâtre et de littérature hébraïque contemporaine tout en poursuivant, en parallèle, son travail d'écriture dramatique. Elle est l'une des initiatrices du projet de traduction de l'œuvre de Hanokh Levin en français. Depuis 1991, soutenue par la Maison Antoine-Vitez, elle a traduit trente-et-une de ses pièces (dont huit en collaboration avec Jacqueline Carnaud), et a proposé quatre recueils de sketches tirés de ses cabarets.

Pour le théâtre, elle a également traduit David Grossman, Anat Gov, Gadi Inbar, Mickaël Gourevitch, Tamir Greenberg.

Pour l'édition, elle est, entre autres, la traductrice des romanciers Yshaï Sarid, Dror Mishani, Alona Kimhi, Batya Gour, Zeruya Shalev, Yoram Kaniuk.

En 2003, avec l'auteur Zeruya Shalev, elle reçoit le prix Amphi-Lille 3 pour **Mari et Femme** ;

En 2012, elle obtient le grand prix de traduction de la SGDL pour **1948** de Yoram, Kaniuk ;

En 2014, le roman de Zeruya Shalev, **Ce qui reste de nos vies**, qu'elle a traduit, reçoit le prix Fémina Etranger.

En 2018, elle obtient le prix des Lettres de la fondation Bernheim et, avec Jacqueline Carnaud, le prix SACD de la traduction/adaptation pour leurs traductions de Hanokh Levin

Auteur de théâtre et fondatrice de la Compagnie Bessa, elle a notamment écrit :

**Tirez pas, je suis pacifiste !** (Théâtre Beit Lessin, 1982)

**Vendu** (France-Culture, 1991)

**Versus ou l'Histoire clarifiante de la famille Eglevau** (Théâtre du Chaudron, 1991)

**Echec et Mat** (Beit Lessin 1992).

En 2008, elle obtient une aide à l'écriture de la fondation Beaumarchais-SACD pour Les Cerises au kirsch et remonte sur les planches pour l'interpréter (seule en scène) dans une mise en scène de Nafi Salah (création fev 2011 au théâtre de la Vieille Grille).

Suivront les deux autres volets de cette trilogie familiale, toujours mis en scène par Nafi Salah : **Faute d'Impression, une histoire de traductrice** (bourse découverte CNL –Manufacture des Abbesses – 2014), **Ma Mère voulait** (2017-2018 Notre-Atelier, reprise en 2018 au Théâtre de la Vieille Grille)

En 2008, elle obtient le soutien de la fondation Beaumarchais-SACD pour l'écriture des **Cerises au kirsch, itinéraire d'un enfant sans ombre**, qu'elle interprète seule en scène en 2011, au théâtre de la Vieille Grille puis en tournée.

En 2014, elle obtient une bourse découverte du CNL pour l'écriture de **Faute d'Impression**, un texte qu'elle interprète seule en scène la même année au Théâtre de la Manufacture des Abbesses.

## LAURENT BRETHOME METTEUR-EN-SCÈNE



Laurent Brethome entame sa formation initiale aux conservatoires de La Roche-sur-Yon et de Grenoble. Puis il intègre l'École Supérieure de la Comédie de Saint-Étienne, dont il sort diplômé en 2002. C'est là qu'il rencontre entre autres François Rancillac dont il deviendra l'assistant à sa sortie de l'École. Tout en y recevant une solide formation d'acteur, c'est à Saint Étienne qu'il s'essaie pour la première fois à la mise en scène. Il y présente son premier projet à partir d'une double version de **Feu la mère de madame** avec ses camarades de promotion. Ce travail remarqué lui permet dès sa sortie d'École d'entamer un cycle de créations, avec la compagnie Le menteur volontaire, représentées notamment aux Théâtres de l'Élysée et de la Croix Rousse à Lyon puis en tournée itinérante avec la Comédie de Valence (**Popper** de Hanokh Levin).

### Metteur en scène

Depuis, Laurent Brethome a mis en scène une trentaine de spectacles dont : **Les Souffrances de Job** de Hanokh Levin (2010 - Prix du public du Festival Impatience) ; **Le Dodo** de Yannick Jaulin au Théâtre du Rond-Point (2010) ; **L'Orfeo** de Claudio Monteverdi dirigé par le chef Leonardo García Alarcón pour l'Académie Baroque Européenne d'Ambronay (2013) ; **Tac** de Philippe Minyana (2013) ; **Les Fourberies de Scapin** de Molière (2014) ; **Riquet**, d'Antoine Hermiotte, (2015 - Festival IN d'Avignon) ; **Pierre. Ciseaux. Papier.**, de Clémence Weill (2016 – Théâtre du Rond Point - Texte lauréat du Grand Prix de littérature dramatique 2014 du CnT) et **Margot** d'après **Massacre à Paris** de Christopher Marlowe, cette année met en scène **Dom Juan** de Molière en collaboration avec Philippe Sire, et dernièrement **Le Barbier de Séville** de Beaumarchais.

Il a été artiste associé au théâtre de Villefranche sur Saône, de Bourg en Bresse, Jean Arp de Clamart et à Scènes de Pays dans les Mauges, y développant à chaque fois des actions tournées vers les publics et des chantiers mêlant amateurs et professionnels.

### Comédien

Laurent a joué sous les directions de Jean-Claude Berutti (**La cantatrice Chauve** de Ionesco), François Rancillac ( **Kroum L'ectoplasme** de Levin), Jean-François Le Garrec (**Les noces de Figaro** et **Le Barbier de Séville** de Beaumarchais), Thierry Jolivet (**Italienne avec orchestre** de JF Sivadier)

Sous la Direction de Philippe Sire il a joué, Vassia dans **Un cœur faible** de Dostoïevski, Richard III, dans **Richard III** de Shakespeare et dernièrement **Le Frigo** de Copi (Esquisses d'été 2017).

C'est de cette dernière expérience qu'est née l'envie profonde de retourner au plateau avec le rôle de Dom Juan.

# DISTRIBUTION

## **RÉJANE BAJARD** LEVIVA POPOKH

Formée à l'Ecole de la Comédie de Saint-Étienne dont elle sort diplômée en 1992, elle crée à sa sortie la Compagnie Anonyme avec Richard Brunel, Valérie Marinese, Abdelwahed Sefsaf...

Elle partage cette aventure théâtrale pendant dix ans.

Elle rejoint ensuite la plateforme Locus Solus créée par Thierry Bordereau et Thierry Vennesson. Elle est artiste associée au Théâtre de Bourgoin Jaillieu de 2015 à 2020.

Elle travaille également avec Louise Vigneau, Julie Binot, Yves Charreton, Vincent Carinola (compositeur), Michel Jeanes (artiste plasticien), Cécilia Devarine, Pierre-Alain Four et L'Ensemble Boréades, Gilles Granouillet, Eric Ferrand, Géraldine Bénichou, Raphaël Cendo (compositeur), Valérie Marinese, Abdel Sefsaf, Fred Radix, Philippe Zarch, René Loyon, Jude Anderson, Guy Rétoré, Daniel Benoin, Prosper Diss...

Elle met en scène des concerts pour le PESH et le festival Why Note à Dijon.

## **DOMINIQUE DELAVIGNE** GOUNKEL, LE VOISIN

Formé au Conservatoire de Nantes où il reçoit le premier prix d'interprétation, Dominique Delavigne est principalement un comédien de théâtre. Il joue notamment sous la direction de Laurent Brethome (*Bérénice* de Racine, *Ronde de sécurité* de Foissy, *Margot* d'après Marlowe) et Jean-François Le Garrec (*Cyrano de Bergerac* de Rostand). Dernièrement il a joué dans *Yvonne, Princesse de Bourgogne* mis en scène par Clémence Labatut lors de l'édition 2018 du Festival des Esquisses d'été à La Roche sur Yon. Il prête également sa voix à des livres audio pour enfants et participe à plusieurs courts-métrage (Cage de Papier, Walts, Sécurité routière, etc.)

## **PHILIPPE SIRE** YONA POPOKH

Comédien formé à l'ENSATT. Il joue sous la direction de Laurent Brethome dans la plupart de ses dernières créations : *Bérénice* de Racine, et tient le rôle-titre dans *Les Souffrances de Job* de Hanokh Levin et *Tac* de Philippe Minyana. En 2014 il joue sous la direction de Christian Schiaretta dans *Le Roi Lear* de Shakespeare, création du TNT Villeurbanne.

Pédagogue, il est également conseiller aux études théâtrales au Conservatoire à Rayonnement Régional de Lyon, pour lequel il a conçu le projet pédagogique du Département théâtre à l'occasion de sa réouverture en 2006.

## **STAN MICHALSKI** MUSICIEN

Régisseur son formé au CFPTS à Paris, créateur sonore, auteur, compositeur, interprète.

Après des années de créations musicales dans différentes formations de rock puis pour la danse ou la publicité, c'est au Sorano à Toulouse en 2008 qu'a lieu le vrai choc de la rencontre avec le théâtre. Avec le groupe ex-abrupto (D.Carette), il co-signe les compositions des musiques de plusieurs pièces.

Héritage de cette période, la compagnie Voraces (C.Cohen/R.Goudot) lui fait à nouveau confiance pour ses dernières créations. Rencontre encore, avec cette fois Laurent Brethome et sa vision résolument humaine du spectacle vivant, qui lui propose de collaborer sur plusieurs projets depuis 2014.

# REVUE DE PRESSE



# AFFAIRES CULTURELLES

ARNAUD LAPORTE

*Jeudi 27 août 2020*

**Affaire à suivre :**

## En Anjou, une réponse théâtrale au contexte sanitaire

Au micro d'Arnaud Laporte, **Laurent Brethome** évoque sa mise en scène de la pièce ***Une Laborieuse entreprise*** d'Hanokh Levin qui se joue actuellement dans le cadre de "Quai l'été", programmation estivale du Quai, CDN Angers Pays-de-la-Loire.

Encore deux dates : les **28 et 29 août 2020** à 20h à la Médiathèque La Ranlou, à Saint-Barthélemy d'Anjou.

**Podcast** (à 45 minutes de l'émission)  
[www.franceculture.fr/emissions/affaires-culturelles/alice-zeniter-une-auteure-engagee](http://www.franceculture.fr/emissions/affaires-culturelles/alice-zeniter-une-auteure-engagee)



"Une Laborieuse entreprise" (Hanokh Levin) mis en scène par Laurent Brethome • Crédits : © Gérard Llabrès

## Les heureuses retrouvailles de Laurent Brethome et Hanokh Levin

**Crise conjugale, texte d'Hanok Levin, *Une laborieuse entreprise* mêle avec brio le rire et l'angoisse. Une forme aussi légère que profonde mise en scène par Laurent Brethome à voir à La Roche-sur-Yon, puis du côté d'Angers. Le théâtre n'est décidément jamais aussi réjouissant que lorsqu'il nous confronte à notre misérable condition humaine.**

Le festival Esquisses d'été fait partie de ces « petits festivals » ainsi maladroitement nommés par Franck Riester. Depuis 2001, il anime en juillet la ville de La Roche-sur-Yon où Laurent Brethome, qui en est natif, a ancré sa compagnie du Menteur Volontaire. Cette année, Covid oblige, le festival se tient en jauge et en format réduits, mais toujours dans le Jardin des Compagnons, niché dans le cœur tranquille de la vieille ville.

Après un spectaculaire *Dom Juan*, le metteur en scène en profite pour revenir avec un format plus modeste de spectacle transportable hors-les-murs et se tourner à nouveau vers son auteur favori – il monte un de ses textes pour la huitième fois – l'immense et irrésistible israélien Hanokh Levin. *Une laborieuse entreprise* fait partie de ses comédies et déploie comme toujours avec cet écrivain un humour terriblement piquant, carrément cruel même, autour de notre misérable condition humaine. Une nuit, Yona Popokh décide sans raison précise, mais avec mille bonnes raisons, de quitter sa femme Leviva. S'ensuit un énorme règlement de compte entre les deux conjoints seulement interrompu par l'irruption du pouilleux voisin Gunkel. Le canevas est simple. Mais c'est le talent de Levin, et celui de Brethome et de sa troupe ici : ce schéma ordinaire donne lieu à **une comédie qui rebondit et s'approfondit sans cesse**, à une exploration sans concession de l'écart entre la folle démesure de nos rêves et le caractère si étriqué de nos destinées, ainsi qu'à une matière théâtrale d'une inépuisable richesse. Proprement jouissif. Gestes barrière et aspersion de désinfectant. Le mérite en revient-il aux acteurs – Réjane Bajard, Dominique Delavigne et Philippe Sire – ou à la direction du metteur en scène ?

Probablement aux deux. Toujours est-il que l'interprétation est remarquable, glissant petit à petit dans la folie, le débridé, suivant le crescendo d'une dramaturgie qui délaisse progressivement le terrain naturaliste de la vie conjugale pour celui plus exubérant de l'expression des angoisses existentielles. De plus en plus donc, les membres du couple déliréscent laissent parler leurs pulsions, exhibent les territoires les plus inavouables de leur psyché, aidés en cela par le diabolin Gunkel, qui ouvre une parenthèse hilarante, en exprimant littéralement, de toutes les manières possibles, sa saleté intérieure, que Yona et Leviva traquent à coup de gestes barrière et d'aspersion de désinfectant.

**Pour Laurent Brethome, ce texte résonnait particulièrement en cette période de Covid.** Si le texte est aussi très atemporel, on adhère sans réserve à la traduction de cette intuition en termes de mise en scène. Quelques allusions à la crise qu'on traverse actuellement parsèment la pièce, dont cette scène drôlissime que l'on vient d'évoquer. Surtout, la mise en scène emprunte le chemin désormais privilégié des formes légères que la Covid n'a évidemment en rien inventé. Un lit massif, qui évoque un catafalque, sert de ring au couple qui se renvoie coup pour coup et, en même temps, de terrain de jeu à tiroirs pour les acteurs. En extérieur, la plainte que l'homme confronté à sa finitude envoie à un Dieu absent résonne d'autant mieux à ciel ouvert et la capacité du théâtre à créer de l'illusion n'en est que plus remarquable. **Pour un retour au théâtre, *Une laborieuse entreprise* rappelle aussi intensément pourquoi ce dernier nous a manqué.**

Éric Demey

# L'OEIL D'OLIVIER

CHRONIQUES ARTISTIQUES & RENCONTRES CULTURELLES

## Le couple brocardé de Levin délicieusement assaisonné par Laurent Brethome

**Dans le cadre du Festival *Esquisses d'été* de La Roche-sur-Yon, qu'il organise chaque année, depuis 20 ans, Laurent Brethome retrouve avec un plaisir non dissimulé l'écriture tendrement acide d'Hanokh Levin. Autopsiant un couple de cinquantenaires épuisés par le quotidien, l'auteur israélien signe un texte burlesque et âpre, dont le metteur en scène yonnais s'empare allégrement. Une crise conjugale particulièrement délectable !**

Au cœur de la ville, devant le jardin des compagnons, qu'il investit tout l'été, **Laurent Brethome**, sourire caché derrière le masque de rigueur en cette période de pandémie, accueille les soixante spectateurs conviés à assister à une représentation de sa dernière création corona-compatible. Afin de respecter les règles imposées par la mairie, chacun se voit prendre sa température avant de pénétrer dans l'enclos de verdure. Les sièges sont séparés les uns des autres de plus d'un mètre. Pas question de les bouger, la consigne est stricte. Enfin à sa place, chacun peut se mettre à l'aise.

### **La terrible usure du couple**

Sur une estrade bleu nuit, rappelant les gisants des rois à la basilique de Saint-Denis, deux corps sont étendus. Emprisonnés dans de la cellophane, ils ne peuvent se mouvoir. Sont-ils endormis ou déjà trépassés ? la question se pose. Le couple, on va le découvrir, est au bord de l'agonie. Yona Popokh (inénarrable Philippe Sire) se réveille en sursaut. Une crise d'angoisse torture la tranquillité de son sommeil. Il n'en peut plus de la vacuité de son existence, de la présence à ses côtés de sa femme Leviva (épatante Rejane Bajard). Il rêvait d'une autre vie, loin des basses contingences du quotidien. A l'aube de sa retraite, l'homme ne peut plus se mentir, il doit partir, quitter son épouse véritable poids mort, qui lui rappelle chaque jour ses échecs.

### **Cruauté des mots**

Velléitaire, furieux contre lui-même et incapable d'aller jusqu'au bout de ses actions, Yona déverse un tombereau d'insanités, de petites méchancetés et de grandes vilénies à cette pauvre Leviva, qui ne demandait rien, à part peut-être continuer son somme réparateur. Rien ne semble arrêter le flot de reproches et de piques acerbes, ni les larmes de la pauvre femme, ni son hébétude. Mais plus fine qu'il y apparaît, cette dernière n'a pas dit son dernier

mot. Mettant en marche la fameuse malice pour les uns, perfidie pour les autres, des femmes, elle va retourner la situation comme une crêpe. Elle sera aidée à son corps défendant, par l'arrivée impromptue et mal venue de Gunkel (ineffable Dominique Delavigne), un voisin pouilleux limite SDF.

### **Humour noir**

Le verbe est acide, rugueux. Mais comme toujours chez Hanokh Levin, l'ironie n'est jamais loin. Derrière les propos amers se cachent toujours une tendresse, une drôlerie burlesque. S'appuyant sur la force comique et cocasse du texte, **Laurent Brethome** signe un spectacle haut en couleurs où l'on touche du doigt une angoissante et lucide réalité, matinée heureusement de loufoquerie potache. Dans sa manière de monter tambour battant l'horrible décrépitude de ce vieux couple, il y a une vraie jubilation, un vrai plaisir d'entremêler faits divers et fiction. Interloqué par les études post-Covid qui ont montré l'impact délétère du confinement sur les mariages, le metteur en scène yonnais a vu dans *Une Laborieuse Entreprise*, un écho bien senti à cette dramatique conséquence, la mise en évidence des failles des couples unis plus par peur de la solitude que par amour.

### **Un spectacle « so » covid**

Avec beaucoup de dérision et d'espièglerie, Laurent Brethome s'amuse des comportements hygiénistes nés de la crise sanitaire et fait des Popokh des hystériques de la propreté. Pro masques et maniant les sprays virucides avec virtuosité, ils nettoient et désinfectent à tout va. A ciel ouvert, les rires grinçants, jaunes et franchement libérateurs, fusent et résonnent contre les murs des maisons voisines. Maintenir ce festival est donc un pari réussi. La mine heureuse du public à la sortie du spectacle en est clairement la meilleure preuve.

*Olivier Frégaville-Gratian d'Amore*  
Envoyé spécial à La Roche-sur-Yon



*Une Laborieuse entreprise, un texte émouvant, magnifique.*

Un vrai coup de cœur sur cette métaphore du couple absolument poignante.

Humour dans la mise en scène avec trois comédien-nes vraiment formidables



25 août 2020



LE MENTEUR VOLONTAIRE

10 place de la Vieille Horloge

85 000 La Roche-sur-Yon

06 61 10 05 29

02 51 36 26 96

[contact@lementeurvolontaire.com](mailto:contact@lementeurvolontaire.com)

[www.lementeurvolontaire.com](http://www.lementeurvolontaire.com)

 [lementeurvolontaire](#)

 [Le menteur volontaire](#)

